

Vison d'Amérique



Vison d'Amérique

[Cliquez pour agrandissement](#)

Photo : Michel Poirier

Prise de vue : Rue Enchantée

Le vison possède un corps allongé, des oreilles arrondies et de courtes pattes robustes, légèrement palmées, se terminant par cinq doigts pourvus de griffes non rétractiles. Son pelage est formé d'un dense duvet brun-gris et de longs jarres soyeux bruns foncés, presque noirs. Il a une tache blanche sur le menton et quelquefois aussi sur la poitrine et l'abdomen. La queue touffue mesure environ la moitié de la longueur du corps, qui lui varie entre 42 et 62 cm.

Domages et indices

Les dommages causés par le vison sont généralement localisés et le fruit de quelques individus.

Domages

Pisciculture

Prédation dans les piscicultures.

Autres élevages

Prédation sur la volaille et parfois sur les lapins.

Indices

Présence de poissons mâchés ou partiellement consommés en périphérie des étangs ou bassins.

Proies ayant des morsures à la base du crâne ou du cou, avec des marques de paires de canines très rapprochées. Lorsque la nourriture est abondante, le vison peut tuer plus d'individus qu'il ne peut en consommer et il peut alors empiler les carcasses.

Indices à ne pas confondre

Rat : proies consommées, morceaux ou carcasses traînés ou dissimulés dans des trous.

Belette à longue queue : elle mord sa proie à la base du crâne ou au cou et mange généralement la tête.

Rôle bénéfique

Le vison est un animal à fourrure qui fait l'objet de piégeage. Sa fourrure est d'excellente qualité et elle est très recherchée par les fabricants de manteaux.

Particularités

Le vison est surtout carnivore, mais il est très opportuniste et se ravitaille à plusieurs sources possibles de nourriture. Compte tenu de ses habitudes semi-aquatiques, il trouve autant sa nourriture sur terre que dans l'eau. Sa diète est constituée de poissons, de petits rongeurs, d'amphibiens, de reptiles, d'insectes, d'oiseaux et d'oeufs.

Animal nocturne, le vison est actif toute l'année, sauf par temps très froid ou lors de chutes de neige importantes. Habituellement, il protège son territoire, mais sa tolérance vis-à-vis de ses pairs augmente beaucoup si une source abondante de nourriture est présente. Il n'est pas rare de voir plusieurs visons dans un même secteur, près des piscicultures, par exemple. C'est un animal méfiant.

Le vison possède un potentiel reproducteur élevé. Il atteint sa maturité vers l'âge de 10 mois et a généralement une portée par année.

Quoi faire?

MISE EN GARDE

Toute intervention effectuée à l'égard des animaux importuns doit être guidée par un souci premier de mise en valeur et de conservation des ressources. Les méthodes visant à éliminer les individus indésirables devraient toujours être considérées dans la perspective des récoltes légales, que ce soit par la chasse ou le piégeage selon les différentes espèces, de même qu'en fonction de l'usage à une fin quelconque du spécimen (fourrure, consommation, etc.)

Méthodes préventives

Prédation dans les piscicultures

Exclusion

À long terme ou lorsque les dommages sont relativement importants, l'exclusion représente habituellement la meilleure solution.

Clôturer les bassins à l'aide d'un grillage métallique d'une maille de 2,5 cm ou moins.

Prédation sur la volaille et parfois sur les lapins

Exclusion

Confiner la volaille à l'intérieur d'un enclos. Boucher toutes les ouvertures de plus de 2,5 cm, incluant les bouches de ventilation, au moyen de bois, d'acier ou de grillage métallique d'une maille de 2,5 cm ou moins.

Méthodes de contrôle

Prélèvement au moyen d'un piège mortel

Plusieurs types de pièges peuvent être utilisés, dont le piège en X n° 120. Le piégeage du vison demande cependant une bonne expérience et le piège doit être installé dans un environnement naturel. De plus, il doit être parfaitement camouflé. On peut recourir à un trappeur certifié pour assurer un bon succès de capture.

Prélèvement au moyen d'une arme à feu (à éviter)

Méthode généralement difficile et dangereuse, à cause du comportement nocturne de l'animal et de sa méfiance à l'égard des humains. L'animal étant souvent dans l'eau ou près de l'eau, les risques de ricochets des balles sont élevés.

Capture et relocalisation

Il est fortement déconseillé de relocaliser les petits mammifères loin de leur lieu de capture. Chaque déplacement comporte un risque d'introduire de nouvelles maladies ou de nouveaux parasites dans la région. Les méthodes d'exclusion sont donc à privilégier. Si tout a été expérimenté et que le tout n'a donné aucun résultat, la capture peut être envisagée. Cependant, les visons sont méfiants, soupçonneux et très difficiles à capturer dans des cages. Différentes méthodes et cages peuvent être utilisées, telles que le Tomahawk à deux portes. La cage doit être parfaitement camouflée. Sa localisation est aussi un facteur primordial. Par exemple, elle peut être placée près d'un cours d'eau, à la passe, avec l'ouverture de la cage vers l'aval, ou le long des berges sous les ponts et ponceaux. Il est préférable de faire appel à des spécialistes.

Appât : Poisson frais, castor, rat musqué.

Leurre : Huile de poisson.

Peu documenté. Le vison possède un instinct de retour très marqué, on devrait donc, autant que possible, le relocaliser à une distance de 10 à 30 km. De plus, pour minimiser les risques de blessure pendant le transport, il est préférable d'utiliser une cage non grillagée, fermée et sombre, ou encore d'anesthésier l'animal, car il est très agité lorsque capturé.